CHEVAL QUÉBEC

INDUSTRIE DU CHEVAL

AU QUÉBEC EN 2019

Tourisme équestre

Table des matières

1– LE SECTEUR CHEVAL 3

1.1 L'agriculture 3

1.2 L'éducation 4

1.3 Le tourisme 4

2 - CHEVAL QUÉBEC - MISE EN CONTEXTE 6

3 – STATISTIQUES 7

3.1 Rapport d'activités de Cheval Québec (2018) 7

3.2 Étude des clientèles, des lieux de pratiques et des retombées économiques et sociales des activités physiques de plein air (Rapport préparé par la Chaire de tourisme Transat ESG UQAM en octobre 2017) 9

4 – UN PROJET ACTUEL, POUR L'AVENIR 10

4.1 Programme d'homologation des sentiers équestres 11

5–CONSTATS ET ENJEUX DU TOURISME ÉQUESTRE AU QUÉBEC 13

5.1 Capital humain 13

5.2 Entrepreneuriat 13

5.3 Innovation 14

5.4 Investissements 14

5.5 Accès aux marchés (promotion, accueil, transport) 15

5.6 Connaissances stratégiques 15

6 – CONCLUSION 16

INDUSTRIE DU CHEVAL AU QUÉBEC EN 2019

1– LE SECTEUR CHEVAL

L'industrie du cheval au Québec est très diversifiée, elle s'étend dans 3 différentes sphères :

1- L'agriculture de par l'élevage équin ;
2- L'éducation de par la formation et l'enseignement équestres distribués à travers les écoles d'équitation du Québec et le Programme de soutien au développement de l'excellence ;
3- Le tourisme de par les entreprises équestres, les clubs de randonnée, les réseaux de sentiers équestres, les sites de compétition et les différents événements équestres.

Le cheval est un liant naturel, et surtout extrêmement puissant,
entre les milieux urbains et ruraux.

1.1 L'agriculture

Contrairement aux secteurs de production mieux connus tels que le lait, le bœuf, le porc et la volaille, la finalité du cheval ne se retrouve pas dans l'assiette du consommateur. Cette différence a pour effet que certains des moyens utilisés pour évaluer l'impact de la majorité des autres secteurs de production sont difficilement applicables pour le secteur cheval. Cette différence jumelée à la méconnaissance du secteur cheval, a pour résultante qu'il est souvent nécessaire de rappeler que le cheval n'est pas seulement une production agricole.

La reproduction, l'élevage, l'entraînement, la garde de chevaux sont clairement des activités agricoles, mais l'essentiel des activités du secteur cheval est de nature commerciale et renvoie cette partie de l'industrie sous le chapeau des deux autres ministères, soit le MEES et le ministère du Tourisme. **À noter que la France reconnaît comme agricole, les particularités commerciales de cette production, dont le produit est intimement lié aux activités de loisir, de sport et de tourisme.**

1.2 L'éducation

Les centaines d'écoles d'équitation que l'on retrouve sur tout le territoire du Québec offrent des services de cours, de camp de jour et de séjour à la population du Québec et parfois à une clientèle touristique. Cheval Québec leur fournit des outils de travail tels les programmes de formation et les outils pédagogiques tout en les incitant à respecter les règlements de sécurité qui ont été développés de façon à minimiser les risques dans la pratique et l'enseignement des apprentis cavaliers. La compétence des intervenants est garantie par le Programme national de certification des entraîneurs ainsi que par des programmes de formation, de certification Cheval Québec et de perfectionnement qui ont été mis en place depuis de nombreuses années. La qualité des lieux de pratique ne fait pas exception puisqu'un programme de certification des établissements équestres complète ce tableau. Et, fait important à souligner, le programme de certification Équi-Qualité est reconnu par le gouvernement du Québec depuis plusieurs années et compte une centaine d'entreprises certifiées. Pour finir, le Programme de soutien au développement de l'excellence pour les athlètes équestres nous permet de compter sur plusieurs ambassadeurs, dont quelques médaillés aux Jeux olympiques issus du milieu équestre québécois.

1.3 Le tourisme

L'industrie du cheval au Québec, dans sa version tourisme, comprend plusieurs centres de tourisme équestres. Ceux-ci offrent de façon saisonnière ou annuelle des services et des forfaits équestres d'une durée qui varie d'une heure à quelques jours et dont les clients proviennent du Québec ou de l'extérieur. Il est important de noter ici que **trois (3) grossistes en tourisme international offrent des forfaits de tourisme équestre au Québec soit, Equitour Inc, Cheval d'Aventure et HiddenTrails.** De plus, 50 clubs équestres affiliés à Cheval Québec offrent des réseaux de sentiers équestres à leurs membres, aux membres des autres clubs, mais également à des propriétaires de chevaux.

Par ailleurs, beaucoup d'événements équestres dans diverses disciplines tels le Dressage, le Saut d'obstacles, le *Reining*, le TREC (Technique de randonnées équestres de compétition), la Course de barils, etc., et ce, aux niveaux régional, provincial, national et international se tiennent sur tout le territoire du Québec. Au total ce sont 394 journées de compétitions[1] qui se tiennent, en moyenne, chaque année. Le tourisme équestre, c'est également l'existence de 4 grands sites spécialisés pour tenir des compétitions équestres d'envergure:

[1] Voir statistiques en page 8 du présent document

- Centre multifonctionnel Richardson (Sorel-Tracy), 17 événements prévus en 2019 ;
- Complexe Équestre Bécancour (Bécancour), 29 événements en 2019 ;
- Parc équestre de Blainville (Blainville), 9 événements prévus en 2019 ;
- Parc équestre olympique de Bromont (Bromont), 13 événements prévus en 2019.

L'impact économique du secteur cheval se compare à certaines grandes productions.

Selon une étude menée pour le compte de la Filière Cheval du Québec en 2009, l'industrie du cheval avec ses 117 495 chevaux, représente :

- **<u>521 millions</u> $ en valeur ajoutée sur l'économie du Québec**
- **<u>11 000 emplois</u> (années-personnes)**
- **<u>96 millions</u> $ en retombées pour les gouvernements**

2 - CHEVAL QUÉBEC - MISE EN CONTEXTE

Cheval Québec est la résultante de la fusion de divers organismes du secteur cheval :
le Comité Conjoint des Races Chevalines du Québec, la Fédération équestre du Québec, Québec à cheval, la Filière cheval du Québec et le Salon québécois du cheval.

En novembre 2014, le Ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec annonçait que la fusion des organismes représentant le secteur cheval, était une condition essentielle et incontournable afin de maintenir l'admissibilité à ce secteur de production au soutien financier provenant du MAPAQ. Malgré la démarche complexe et difficile marquée par un échéancier très court, des organismes hésitants et des pertes de revenus très importants, on peut maintenant conclure que la fusion est une réussite.

Précisons que le Québec est l'unique province canadienne dont les principaux acteurs de l'industrie équine sont réunis et intégrés dans un même organisme (OSBL), relevant d'un conseil d'administration unique.

Les mandats de Cheval Québec sont :

- D'agir comme lieu de concertation des chefs de file du secteur équin, de regrouper et de coordonner les associations locales, régionales, nationales et provinciales en lien avec l'élevage et avec les diverses activités équestres au Québec ;
- D'être le porte-parole du secteur équin québécois auprès des divers paliers gouvernementaux, des organisations publiques et privées, ainsi qu'auprès du public en général ;
- D'assurer la promotion de l'élevage, du sport, du loisir et du tourisme équestres afin d'en favoriser la bonne pratique et leur développement à travers le Québec ;
- De régir la formation, l'encadrement et la sécurité des cavaliers, des meneurs, des officiels, des formateurs et des professionnels des diverses activités équestres ;
- De régir l'organisation des événements, rassemblements et compétitions. Cheval Québec peut aussi organiser un événement, un rassemblement ou une compétition.
- De soutenir les partenaires équestres des paliers locaux, régionaux dans leurs opérations, l'aménagement et la mise en valeur des réseaux de randonnées récréatifs et touristiques.

3 – STATISTIQUES

Les statistiques à notre portée sont celles produites par Cheval Québec annuellement dans son rapport d'activités et celles provenant d'une récente étude (2017) produite par la Chaire de tourisme Transat ESG UQAM. Cette dernière affirme que l'importance des activités physiques de plein air dans la société et l'économie est volontiers reconnue, mais les études qui dressent le portrait des retombées économiques du plein air restent sectorielles et peu nombreuses.

3.1 Rapport d'activités de Cheval Québec (2018)

- 15 852 membres répartis sur tout le territoire du Québec :
  - Principalement âgés entre 10 et 30 ans ;
  - 55% sont propriétaires ou copropriétaires d'un cheval ;
  - 19 % s'intéressent en premier lieu à l'équitation de plein air.
- 50 clubs équestres qui offrent 3 000 km en réseau de sentiers ;
- 100 entreprises certifiées Équi-Qualité, dont 6 de tourisme équestre ;
- Plus de 750 intervenants certifiés, dont 65 en équitation de plein air / tourisme ;
- 230 activités de compétition totalisant 394 journées pour lesquels un permis a été délivré ;
- 8 événements annuels majeurs tenus par Cheval Québec ;
  - Congrès de Cheval Québec : 20 conférences et 141 participants ;
  - Soirée des Aramis : 58 candidatures, 38 finalistes, 15 lauréats du Trophée Aramis ;
  - West Feria / Performance et Gymkhana, 43e édition, plus de 350 cavaliers, 5 jours et 350 chevaux ;
  - Week-end du randonneur[2], 27e édition, 89 participants, 85 chevaux sur plus de 40 km de sentiers ;
  - Futurités, 2 jours, 68 sujets de 9 races dont 45 chevaux d'appellation Cheval Origine Québec, 52 éleveurs dont 5 reconnus ;
  - Caballista, 23e finale des Jeux équestres du Québec dans 5 disciplines, 325 cavaliers et chevaux ;
  - Les Rendez-vous de l'attelage, 1re édition, 27 participants ;
  - Journée d'information sur les programmes d'apprentissage de l'équitation et de certification des entraîneurs, 76 participants.

[2] Voir encadré à la page 8.

- Plusieurs événements auxquels Cheval Québec a participé dont :
  - Salon du cheval ;
  - Journée Portes ouvertes sur les fermes du Québec UPA ;
  - Forum Plein air ;
  - Forum Lanaudois (Sentier transcanadien).
- Événements d'envergure internationale sur le sol québécois, priorisés par Cheval Québec pour l'obtention d'une subvention du programme de soutien aux événements sportifs internationaux (PSESI) du MEES :
  - International Bromont
  - Concours Complet Bromont
- Événements d'envergure nationale sur le sol québécois, et priorisés par Cheval Québec pour l'obtention d'une subvention du programme de soutien aux événements sportifs (PSES) du MEES:
  - Bromont CIC ;
  - Classique automnale de Bromont;
  - International d'attelage de Bromont ;
  - Petit Bromont.

CHEVAL QUÉBEC | WEEK-END DU RANDONNEUR

Le Week-end du randonneur de Cheval Québec est l'un des plus grands rassemblements de cavaliers-randonneurs et meneurs du Québec. Le but de cette activité annuelle est de permettre aux nombreux adeptes de randonnée et de tourisme équestre de découvrir l'histoire, le patrimoine, la faune et la flore des différentes régions du Québec.

La 28e édition se tiendra du 30 août au 1er septembre 2019 à La Baie (Saguenay)

Année	Région hôte de l'événement	Participants	Chevaux	Bénévoles
2018	Lanaudière	89	85	21
2017	Outaouais	69	75	29
2016	Chaudière-Appalaches	116	130	50

3.2 Étude des clientèles, des lieux de pratiques et des retombées économiques et sociales des activités physiques de plein air (Rapport préparé par la Chaire de tourisme Transat ESG UQAM en octobre 2017)

- 12 % de Québécois ont pratiqué la randonnée équestre au cours des trois dernières années (N=3011) ;
- 18 % des Québécois pratiquant une activité physique de plein air au cours des trois dernières années ont pratiqué la randonnée équestre au moins une fois (N=1976). 16 % d'entre eux l'ont fait au cours de la dernière année (2016) ;
- 4 % considèrent la randonnée équestre comme leur activité principale (N=1437) ;
- 30 % des répondants n'ayant jamais pratiqué la randonnée équestre (N=1971) avaient la randonnée équestre comme premier choix d'activité de plein air à essayer
- Parmi les répondants qui ont effectué 6 séjours touristiques (N=407), 26 % ont pratiqué la randonnée équestre ;
- Parmi les répondants qui ont consacré annuellement au plein air plus de 30 jours au cours des 3 dernières années (N=571), 20 % ont pratiqué la randonnée équestre ;
- Parmi les pratiquants de la randonnée équestre, 44 % (N=364) l'ont fait de 1 à 2 fois au cours de la dernière année ;
- Le profil des répondants (N=187) des Québécois adultes ayant pratiqué la randonnée équestre au moins une fois au cours des 3 dernières années nous apprend que :
    - 38 % ont plus de 10 ans d'expérience ;
    - 16 % sont propriétaires de leur cheval et le quart effectue plus de 10 randonnées par année ;
    - 72 % ne sont pas propriétaires d'un cheval et de ce nombre, 28% font 3 randonnées ou plus par année ;
    - 61 % des randonnées équestres durent en moyenne 1 heure ;
    - Presque les trois quarts des adeptes se déplacent à moins de 40 km pour pratiquer ;
    - Les lieux de pratiques sont principalement partagés en 41 % de clubs équestres, 38 % des centres équestres et 9 % des parcs régionaux ;
    - 47 % pratiquent la randonnée en famille, 27 % entre amis et 22 % seuls(e)s ;
    - Lors de voyages de randonnée équestre, 37 % des pratiquants dorment chez de la famille ou des amis, 21 % choisissent un hébergement commercial, 13 % un camping sauvage et les autres un chalet ou un camping avec services ;
    - Les cavaliers sont en général satisfaits de l'expérience vécue ;

- La répartition en importance des dépenses commence par les soins au cheval, la location du cheval, l'hébergement du cavalier et celle du cheval, l'équipement, la nourriture, les services de guide, la restauration et les droits d'accès ;

30% des répondants n'ayant jamais pratiqué la randonnée équestre (N=1971) seraient en tout premier lieu intéressés à le faire

Crédit photo : Saguenay à cheval

4 – UN PROJET ACTUEL, POUR L'AVENIR

4.1 Programme d'homologation des sentiers équestres

Le déploiement du Grand Sentier (sentier Transcanadien) au Québec a fait réapparaître la tendance pour la pratique de la moyenne et longue randonnée équestre chez nous. Au cours des dernières décennies, la pratique était davantage orientée autour des centres équestres et des réseaux de sentiers développés par les clubs équestres régionaux. Cette pratique relevait davantage de la courte randonnée ne posant pas les mêmes exigences en matière de services aux usagers.

Le travail effectué au cours des dernières années avec les intervenants du domaine équestre a permis la création d'un axe équestre à même le Grand Sentier. Dans sa prévision actuelle, cet axe pourrait s'étaler sur près de 700 kilomètres, ce qui constituerait une première au Québec, peut-être même au Canada.

Cette idée a contribué à créer un nouveau dynamisme auprès de plusieurs clubs équestres. Elle a aussi permis la reconnaissance de sentiers déjà existants, la création de quelques nouveaux clubs et, surtout, l'aménagement de nouveaux tronçons de sentiers dédiés principalement à la randonnée équestre. Elle crée certainement une formidable occasion de promouvoir la randonnée en sentier et de valoriser l'activité équestre auprès de nouvelles clientèles, ainsi qu'auprès de décideurs locaux et régionaux.

Cette initiative nous permet en même temps d'imaginer la mise en place d'un nouveau produit récréatif et touristique incitant de nombreux usagers à traverser une bonne partie du Québec en pratiquant leur activité préférée. Rien ne dit, par ailleurs, que cet axe se déployant d'Est en Ouest, ne donnera pas naissance à des boucles régionales se fondant à une offre touristique toujours plus spécifique et florissante dans chacune des régions du Québec.

Ainsi exprimé, il apparait clairement que le produit de base, c'est-à-dire le sentier équestre, devra répondre aux caractéristiques d'un produit touristique reconnu (produit d'appel) qui pourra s'intégrer dans une offre québécoise structurée pouvant être promue de manière efficace et significative.

Notre réflexion nous a amenés à considérer qu'il était devenu nécessaire, dans la perspective de doter le Québec d'un produit de niveau national et international, de proposer la création d'une bannière particulière au

milieu équestre. C'est ainsi que nous proposons, en partenariat avec le Conseil Québécois du Sentier Transcanadien, la création de « Bienvenue cavaliers ». Cette bannière définira la qualité du produit certifié offert, facilement repérable par quiconque voudra vivre, au Québec, une aventure équestre de grande qualité.

Cette initiative nécessitera l'établissement de « standards » de qualité des sentiers et de leurs structures d'accueil. Pour ce faire, la première étape consiste à identifier une série de normes précises pour l'émission et le renouvellement de la certification.

Cette certification serait émise par tronçon ou sentier « en activité » sous la responsabilité d'un groupe opérateur reconnu dudit sentier.

La création du programme d'homologation de sentiers équestres est en cours.

5–CONSTATS ET ENJEUX DU TOURISME ÉQUESTRE AU QUÉBEC

5.1 Capital humain

Trouver du personnel qualifié pour travailler dans les centres de tourisme équestre est un bon défi. Peu de personnes possèdent la certification d'intervenant reconnu par Cheval Québec[3] et celles-ci ne sont pas toujours intéressées à se déplacer ou à déménager pour des emplois saisonniers. Les centres qui sont confrontés à cette réalité forment souvent eux-mêmes leur personnel sans utiliser les programmes de formation offerts par Cheval Québec et se retrouvent la plupart du temps avec des candidats pour qui le travail n'est pas une carrière, mais plutôt une expérience agréable et transitoire. La formation du personnel est donc un éternel recommencement, créant ainsi une situation de précarité pour les propriétaires d'entreprises.

Ce problème mérite une réflexion plus poussée et peut-être le développement d'une collaboration entre entreprises dont les employés sont saisonniers, mais pour des saisons différentes. **L'intervention d'Emploi Québec pourrait être sollicitée afin d'améliorer l'accessibilité à des programmes d'aide à l'emploi pour ces entreprises**. Notons qu'une forte majorité de femmes font partie du personnel des centres équestres.

5.2 Entrepreneuriat

Le démarrage des entreprises dans le domaine équestre nécessite des investissements importants. L'accès au territoire étant difficile, les centres de tourisme équestre s'installent dans des secteurs éloignés des grands bassins de populations ce qui contribue à la difficulté des entreprises à se créer une clientèle.

L'accessibilité à la formation par le biais des différents programmes de Cheval Québec et **le développement de mentorat pourrait encourager une saine gestion des entreprises** pour ainsi rendre plus facile la préparation de plans de promotion, si importants dans les premières années d'opération des nouvelles entreprises. Il faudra également inclure dans ces partenariats des pratiques environnementales et sociales plus à jour.

De même, lorsqu'il est question de transfert d'entreprises il faudra se pencher sur la façon d'encourager la relève entrepreneuriale à prendre en main le défi.

[3] Programme de certification……

5.3 Innovation

Le programme de certification Équi-Qualité comporte 45 exigences. Elles touchent la sécurité des lieux, le bien-être des animaux, la compétence des intervenants, le service à la clientèle et la gestion des risques. Dans leur ensemble, toutes ces exigences constituent une marque de sécurité qui rassure la clientèle. Par contre, plusieurs centres équestres considèrent la certification trop onéreuse et ont de la difficulté à assumer les coûts liés à la mise à niveau. **Une entente interministérielle pourrait s'avérer intéressante pour l'application d'un programme d'assistance financière aux entreprises**.

De plus, malgré le fait que ce programme de certification soit reconnu par le Gouvernement du Québec, les entreprises certifiées n'en retirent pas autant d'avantages qu'elles le devraient. **On pourrait s'interroger sur les efforts à faire pour encourager la certification et faire la promotion des entreprises certifiées auprès des différentes clientèles**. Ces enjeux sont importants et très actuels pour assurer une crédibilité en matière de sécurité et de bien-être animal.

Rappelons ici qu'une entente avait été prise par le ministère du Tourisme concernant la parution du logo Équi-Qualité pour les entreprises équestres certifiées présentes sur le site de bonjourquébec.com. Ce privilège ne semble plus d'actualité puisque la randonnée équestre ne fait pas partie de la liste des activités de *À voir, À faire* du site QuébecOriginal. Cette entente cruciale aurait intérêt à être initiée à nouveau.

5.4 Investissements

La création d'une entreprise dans le domaine du tourisme équestre exige de gros investissements au niveau des infrastructures, de l'achat du cheptel équin et du développement d'un réseau de sentiers. La plupart des investisseurs sont avant tout des individus passionnés des chevaux et des activités équestres. **Encore une fois, la formation et le développement de mentorat nous semblent une avenue intéressante pour renforcer les connaissances en matière de gestion d'entreprises.**

Un autre enjeu rencontré actuellement par l'industrie équine au Québec dans sa dimension commerciale est assurément l'offre en assurance responsabilité civile. Peu de compagnies d'assurances s'intéressent aux risques équestres principalement à cause du nombre restreint d'entreprises à assurer. **Le regroupement des**

entreprises de tourisme de plein air pourrait faciliter l'accès à une couverture d'assurance adéquate et abordable.

5.5 Accès aux marchés (promotion, accueil, transport)

Les centres équestres sont situés dans des régions éloignées où les moyens de transport sont limités.

Dans le secteur du tourisme équestre, les clients potentiels peuvent être situés un peu partout sur le territoire du Québec, à l'extérieur du Québec ou du Canada. Comment faire pour rejoindre cette clientèle ? Au démarrage ces entreprises doivent souvent investir 20 % de leurs revenus sur la promotion. Les coups d'épée dans l'eau ont des conséquences souvent graves sur l'avenir de l'entreprise.

Pour attirer la clientèle intra-Québec et hors Québec, le cofinancement public-privé pourrait s'avérer une avenue des plus intéressantes pour ces établissements équestres. Le réseautage avec les bureaux touristiques, locaux, régionaux et autres sont des incontournables. Nous avons besoin de support.

5.6 Connaissances stratégiques

Les connaissances stratégiques dans le domaine du tourisme de randonnée équestre sont pratiquement absentes. Les entreprises équestres sont concurrentes les unes envers les autres et sont réticentes à les partager. Toutefois, la compilation et la diffusion d'informations permettrait de mieux cibler les besoins en matière de développement d'entreprises.

Notre connaissance des tendances est plutôt minime. Il nous faudra cibler par ordre de priorité ce qui est important de connaître pour améliorer le développement de ce secteur d'activités.

Cheval Québec développe actuellement un outil de gestion de compétitions, malléable et répondant aux besoins de toutes les disciplines équestres. Cet outil, qui est en lien avec la base de données de Cheval Québec et celle de Canada Équestre, permettra de mieux connaître les habitudes des participants aux compétitions et de structurer l'offre touristique.

6 – CONCLUSION

Notre démarche se veut davantage une présentation de l'industrie équestre du Québec. Toutefois, celle-ci nous a amené à considérer qu'une réelle réflexion sur une stratégie de croissance économique globale de l'industrie touristique est nécessaire. D'ailleurs, par son mandat, Cheval Québec peut sans contredit devenir un acteur clé pour le développement du tourisme équestre. Cheval Québec souhaite également outiller les entrepreneurs de ce milieu afin de rendre cette portion du marché rentable et invitante pour les investisseurs de demain.

L'industrie du secteur équin est riche de passionnés et la randonnée équestre fait partie des activités ciblées par les adeptes de plein air. **Un engagement financier ferme de la part du Ministère du Tourisme nous permettrait de donner à ce secteur d'activité la place qui lui revient au sein du Québec**.

Nous croyons aussi fermement que **le développement du tourisme équestre doit se faire en partenariat avec l'ensemble des ministères qui sont en lien avec nous**. Le travail en silo est un réel frein au développement de l'industrie.

En résumé, les pistes d'actions à privilégier pour favoriser le développement du tourisme équestre au Québec sont :

1) **L'intervention d'Emploi Québec afin d'améliorer l'accessibilité à des programmes d'aide à l'emploi pour ces entreprises.**
2) **Le développement de mentorat pour encourager une saine gestion des entreprises.**
3) **Une entente interministérielle pour l'application d'un programme d'assistance financière aux entreprises.**
4) **La promotion des entreprises certifiées auprès des différentes clientèles.**
5) **Le regroupement des entreprises de tourisme de plein air dans le but de favoriser l'accès à une couverture d'assurance en responsabilité civile adéquate et abordable.**
6) **Le réseautage avec les bureaux touristiques, locaux, régionaux et autres.**
7) **Un engagement financier ferme de la part du Ministère du Tourisme.**